

# **LES AMANTS DU CAPRICORNE (1949) États-Unis de Alfred HITCHCOCK**

**avec Ingrid Bergman, Joseph Cotten, Michael Wilding, Margaret Leighton, Cecil Parker.**

**Images : Jack Cardiff musique. Richard Addinsell**

En 1831 à Sydney en Australie, on accueille le nouveau gouverneur. Charles Adare son cousin fait bientôt la connaissance de Sam Flusky, "un émancipé" propriétaire terrien, c'est-à-dire un ancien condamné qui a purgé sa peine, mais qui n'a pas le droit d'acheter lui-même des terres. Il voit en Adare la possibilité d'un intermédiaire moyennant une rétribution. C'est à cette occasion qu'Adare fait la connaissance de l'épouse de Sam Flusky, Henrietta, et qu'il en tombe follement amoureux. A ce contact Henrietta se transforme, mais la gouvernante Milly, possessive, qui règne sur la demeure, cherche à rendre jaloux Flusky.

Ainsi commence cette saga hitchcockienne, où on découvre qu'une femme s'est dégradée par amour. Hitchcock qui a déjà travaillé avec Ingrid Bergman qu'il admire beaucoup va travailler pour elle des plans longs et introspectifs où la comédienne donne encore une fois toute la dimension de son talent et de sa personnalité.

"Les Amants du Capricorne, derrière les apparences chatoyantes, romanesques, se révèle aussi une œuvre ténébreuse et tragique où une société anglaise dans l'Australie du début du XIXème siècle se montre sous ses jours les plus mesquins. Hitchcock épingle les conventions héritées par une gigantesque hypocrisie. Hitchcock y développe des thèmes qui lui sont chers comme le dévouement malsain et passionné de Milly pour Flusky son maître qui appartient au même monde qu'elle et la pousse à faire mourir peu à peu Henrietta .

Le couple formé par Sam et Henrietta est un couple brisé mais l'intervention de Charles Adare va contribuer à réformer ce couple, car chacun des deux réapprend à aimer l'autre par-delà les conventions et les strates sociales.

L'apparition d'Henrietta, les pieds nus et le visage hagard, s'avère un moment aussi troublant que celui – magnifique – où Charles, pour prouver à Henrietta qu'elle est toujours belle, enlève sa veste et la met derrière une vitre, transformant ainsi celle-ci en une espèce de miroir reflétant le visage d'Henrietta.

Film en effet plus que troublant que ces "Amants du Capricorne" qu'il est important de redécouvrir absolument dans l'œuvre Hitchcockienne si riche dont on est encore loin de connaître tous les recoins cachés.

Un Maître incontesté de l'histoire du cinéma, où chaque redécouverte est un plaisir pour cerner tous les aspects de sa grandeur.